

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 15 (1985)
Heft: 10

Rubrik: Dernières nouvelles médicales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

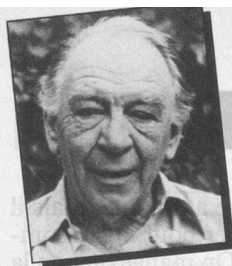
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



JEAN V-MANEVY

Malades du monde entier, unissez-vous!

Des «soviets» d'un genre nouveau ont fait leur apparition... aux très capitalistes Etats-Unis. Se plaignant d'être «mal traitées» par leurs médecins, des dizaines de milliers de victimes d'une centaine de maladies (rhumatismes, herpès, psoriasis et autres troubles chroniques) se réunissent en groupes

d'auto-défense, des «Fondations». A New York, Sharon Thylan, l'un des membres de l'Association des victimes de l'endométriose (affection gynécologique) a consulté trente-six médecins avant de trouver une aide efficace. «Ces groupes nous redonnent l'espoir et cet espoir est beaucoup plus positif que n'importe quel médicament», dit-elle.

Rendez-vous sensationnel

à Montpellier, où, au début de l'été, «Euromédecine» a reçu 7000 méde-

cins de 20 pays, dont cinq Prix Nobel, qui ont révélé à 30 000 visiteurs, venus de toute l'Europe, les secrets des techniques et thérapeutiques les plus «pointues».

«Les maladies cardio-vasculaires tuent moins, d'année en année, alors que les populations augmentent et vieillissent», dit le professeur Paul Puech. Le laser pulvérise les occlusions qui bloquent les vaisseaux et le fibrillateur implantable ou «machine à ressusciter» sera adapté sur les malades à haut risque dès que son coût sera abordable. Autre merveille, le cœur artificiel en céramique de carbone du professeur Montiès et son équipe marseillaise. Il

Sophrologie et 3^e âge

Lausanne accueille, du 10 au 13 octobre prochain, le Congrès international de sophrologie médicale et sociale. Etymologiquement, le mot sophrologie signifie science de l'harmonie du cerveau ou science de la sagesse. On peut la décrire comme une hygiène de vie mentale et physique qui rend la personne moins sensible au stress et aux ébranchements, et donc plus résistante aux agressions diverses et aux maladies. Le champ d'applications de la sophrologie est vaste: diminution de la consommation de médicaments (somniafères et tranquillisants), prévention des maladies fonctionnelles, préparation aux interventions chirurgicales et à la mort, pour n'en citer que quelques-unes.

Faire face

Vieillir ou atteindre «l'âge d'or», comme le définit le D^r Abrezol, ne signifie pas obligatoirement devenir malade. C'est plutôt le moment où l'on devrait apprendre à jouir de la vie. Chercher à voir ce qui est positif, ce qu'on peut encore apprendre; mais aussi faire le point sur tout ce qui ne va pas et qui pourrait être changé. Tout le monde a des problèmes et des tensions (une vie sans problème ne serait-elle pas monotone?). Ce qui importe, c'est de faire face et de trouver des solutions. La

sophrologie permet de découvrir en nous des ressources inexplorées et ainsi, petit à petit, de transformer positivement notre existence. Les méthodes enseignées sont simples, basées sur la relaxation et la respiration. Ces techniques mènent à une prise de conscience de toutes les parties du corps. Il est très important de remuer les articulations pour prévenir l'arthrite, et de bien oxygéner les cellules pour entretenir la mémoire et les facultés de concentration. Certains exercices permettent également de travailler sur les articulations douloureuses, malheureusement fréquentes lorsqu'on avance en âge. Ces exercices peuvent être pratiqués chez soi. Il est cependant recommandé de les apprendre, non pas à partir d'un livre, mais avec un instructeur qualifié. Des cours pour «l'âge d'or», ou 3^e âge, sont régulièrement organisés.

Vers le dernier acte

Une autre démarche de la sophrologie, l'une des plus intéressantes peut-être à notre époque, est de se préparer à mourir décemment, c'est-à-dire avec aussi peu de crainte que possible. Cette préparation porte le nom de thanatothérapie. Selon les cultures, la conception de la mort varie énormément. En Occident, généralement, c'est synonyme d'horreur, de peur panique. En fait c'est presque un sujet tabou qu'on a envie d'éviter. Or, cette attitude n'est peut-être pas la meilleure façon de surmonter la panique irraisonnée. On n'a aucune idée de ce qui se passe au moment de la mort. C'est pourtant un moment très important qu'il faudrait se préparer à affronter de manière consciente. Selon le D^r Abrezol, «nous avons à apprendre comment vivre la

mort positivement au lieu de mourir notre vie».

Des exercices tout spécialement conçus à cet égard préparent les gens à mourir paisiblement. C'est un peu comme si on se préparait à partir en voyage. On apprend à se détacher des liens matériels et sentimentaux, pour, en quelque sorte, renaître à une nouvelle vie. Cette expérience permet de s'éteindre en paix à ceux qui sont au bout du chemin. Mais, pour chacun, c'est également une excellente méthode de se délivrer de l'angoisse que provoque la simple notion de mort. Les sophrologues insistent sur le fait qu'il est très important de quitter ce monde consciemment, sans être bourré de drogues. Or, si le destin prévoit un départ brutal, il est donc préférable de s'y être préparé auparavant.

Nous sommes normalement faits pour naître en bonne santé et le rester toute notre vie. Le corps s'use avec les années, et un jour vient l'heure de s'en aller. Mais il n'est pas nécessaire de souffrir pendant des mois et de finir à l'hôpital. C'est ainsi que la sophrologie nous apprend à vivre et à mourir de façon harmonieuse. Cette science ne se prétend pas une panacée, elle n'élimine pas les autres disciplines médicales. Elle propose simplement une dimension nouvelle pour une vie moins stressée, basée sur une alimentation et un approfondissement de nos potentiels cachés*. Autrement dit, on peut redécouvrir à tout âge l'équilibre et l'harmonie qui est en chacun de nous.

Marie-Antoinette Crivelli

* Pour en savoir plus, vous pouvez lire *Vaincre par la Sophrologie*, du D^r Abrezol, aux Editions Soleil.

est actionné par un micro-ordinateur implanté sous la peau et une batterie portée à la ceinture.

La prodigieuse machine à marcher du professeur Pierre Rabischong, au centre Propara de Montpellier: équipés de cannes, de chaussures montantes, de jambières reliées à la taille, le kinésithérapeute et son patient paraplégique marchent l'un à côté de l'autre, grâce à un microprocesseur qui reproduit, dans la petite machine autour de la taille du patient, le moindre mouvement des jambes du kiné. Dès la deuxième séance, le paraplégique est capable de monter un escalier. *La machine de la deuxième génération*, c'est-

à-dire autonome, est actuellement mise au point: plus de kinésithérapeute, plus de moteur, le handicapé décidera lui-même de ses mouvements, grâce à des boutons placés sur ses cannes.

Retrouver l'enfant disparu

c'est souvent chercher une aiguille dans une botte de foin. Aux États-Unis, les 500 pharmacies de la chaîne «Medecine Shoppe» viennent de lancer l'opération «empreintes digitales»

avec le concours du FBI. Les centaines de milliers de clients de la chaîne reçoivent gratis une carte sur laquelle ils font figurer, à côté des empreintes de leur enfant (même en bas âge), les photos, l'adresse et les caractéristiques médicales (maladies chroniques). Si l'enfant se perd, fugue ou est enlevé, cette carte immédiatement communiquée à la police permet d'accélérer les recherches. Ainsi l'enfant perdu et retrouvé errant, qui ne sait pas parler, ignore son nom ou craint d'être reconnu, peut être identifié grâce aux empreintes digitales, qui, elles, ne refusent jamais de s'exprimer.

J. V. M.

LES CONSEILS DU MÉDECIN

Bon pied, bon œil

Dans un précédent article, j'ai insisté sur l'importance, pour le bien-être et la validité de la personne âgée, d'avoir des pieds en bon état et par conséquent indolores. Néanmoins, sans une acuité visuelle correcte, l'orientation, la mobilité de l'être humain sont gravement compromises. D'où l'importance d'être aussi attentif aux modifications de sa vision.

Il faut savoir qu'avec les années, même un sujet qui n'a jamais eu de problèmes oculaires voit sa vision pour les objets situés près de lui diminuer progressivement dès l'âge de

45 ans environ. Combien de fois la personne de cet âge, pas encore vieille mais plus tout à fait jeune, a de la difficulté à lire et n'y parvient qu'en éloignant le journal de son visage. En fait, il s'agit d'un processus physiologique strictement en relation avec l'âge. Le cristallin, dans l'œil, fonctionne comme une lentille susceptible par sa contraction, respectivement son relâchement, d'accommoder l'image d'un objet de telle façon que celle-ci tombe exactement sur cette plaque photographique qu'est la rétine. Or, dès 45 ans, le cristallin perd de sa souplesse. On parle de presbytie. L'individu devra porter des lunettes qui suppléeront aux difficultés de contraction du cristallin. Cette perte d'élasticité étant progressive, des verres de plus en plus forts seront nécessaires. Pour cette raison, il faut changer de lunettes tous les trois à cinq ans jusqu'à l'âge de 70 ans. A ce moment-là, en principe, le cristallin est devenu complètement rigide et la vision ne se modifiera plus. Une mala-

die relativement fréquente est la cataracte qui correspond à l'opacification de cette lentille qu'est le cristallin. Il en découle une baisse progressive de la vision gênant tant la lecture que les déplacements. Heureusement, cette infirmité peut être corrigée par une opération qui consiste à enlever ce cristallin. L'opération peut se faire à tout âge dans la mesure où l'état général du patient le permet et qu'il n'y a pas d'autres déficits de l'œil qui, eux, ne sont, pour l'instant, pas opérables. L'intervention améliore notablement la vision mais, bien entendu, on ne verra plus avec ses yeux de 20 ans et il faudra s'adapter à cette situation. Les techniques et les méthodes des chirurgiens se modifient et s'améliorent. C'est ainsi que depuis quelques années il est possible de remplacer le cristallin par un implant, ce qui permet une adaptation à la nouvelle vue beaucoup plus facile que lorsque la lentille extraite n'était pas remplacée.

D^r X.

fortes
Contre les douleurs

prenez donc: **Le Baume du Tigre**
rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciaticque, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.
En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.

